

J'accuse !

J'accuse, et que Zola me pardonne de reprendre son verbe et sa colère, j'accuse les droites RPR et UMP qui, depuis Mitterrand, n'ont pas su renouveler les alliances des diverses droites. Au contraire, avec un Modem renégat, les clés de la France ont été offertes aux socialo-communisants-verts dans des conditions catastrophiques pour nos finances, notre économie et le devenir de notre jeunesse. J'accuse cette droite de son impuissance à réagir à l'incompétence de la gauche. A ne pas savoir unir toutes les droites nouvelles pour créer le choc nécessaire à une autre vision de la Nation et ainsi, de perdre le peuple de France dans un relativisme néfaste et des discours mensongers, encensés par des médias hypocrites.

J'accuse cette droite UMP molle et prétentieuse et le centre droite sans horizon, de se pousser des coudes entre eux, pour prendre rang aux prochaines élections sans programme et sans nous donner l'espoir d'un renouveau.

J'accuse cette fausse droite gaulliste et humano-triste qui a vendu, la première, le pays aux envahisseurs de l'étranger et qui ne sait plus comment régler le problème de ces émigrés clandestins qui ont des droits et refusent des devoirs. L'affaire Léonarda ne date pas de maintenant mais depuis cinq ans son père et toute cette famille ont vécu aux frais des contribuables sans jamais accepter de s'intégrer ! Les pouvoirs politiques ont laissé faire ! Maintenant un président de la République, François Hollande, accepterait le retour de la jeune fille ? Une honte lorsque l'on sait quelle réponse elle a donné, par télévision interposée.

J'accuse cette droite qui n'a pas su prendre en marche les révoltes des « poussins », des « pigeons » des « sacrifiés » et les diverses autres actions de la population, comme les manifestations des opposants au « mariage pour tous », et qui ne sait pas prendre une position ferme contre cette aberrante décision du genre dans les écoles primaires.

J'accuse cette droite sans visibilité qui a offert le 6 mai 2012 au parti socialiste la présidence de la République, parce que dans le camp de Sarkozy il y avait des traîtres. J'accuse l'UMP parce que, lors des élections législatives, ce parti a préféré donner sa voix à la gauche, comme au temps de Chirac, que de faire un autre choix. En effet, après le discours de Grenoble de Nicolas Sarkozy, une partie de l'UMP joua la carte du socialisme revanchard, impréparé à la conduite du pays et destructeur des valeurs morales de la Nation.

J'accuse cette pauvre droite sans fierté qui continue à mener une guéguerre d'égos, sans arme ni argument face à la puissance socialiste qui malgré le grand vide qu'elle provoque dans les sondages (85 % d'insatisfaits) et son manque total de solution, hors les impôts, conserve 21 régions sur 22 et se permet de ne pas tenir compte des actions populaires qu'elle déchaîne à cause de son incompétence manifeste.

J'accuse ces hommes politiques de la droite sournoise et frileuse qui ne savent pas prendre les bonnes décisions ; refusent des accords cadres de gestion des villes et des régions en désignant comme toujours les nouvelles droites comme dangereuses.

J'accuse la droite molle de laisser entre de mauvaises mains NOTRE SOUVERAINETE. Cette droite UMP fera de François Hollande le prochain président de la République en 2017 si elle n'entend pas la colère du peuple.

Robert Charles PUIG / novembre 2013